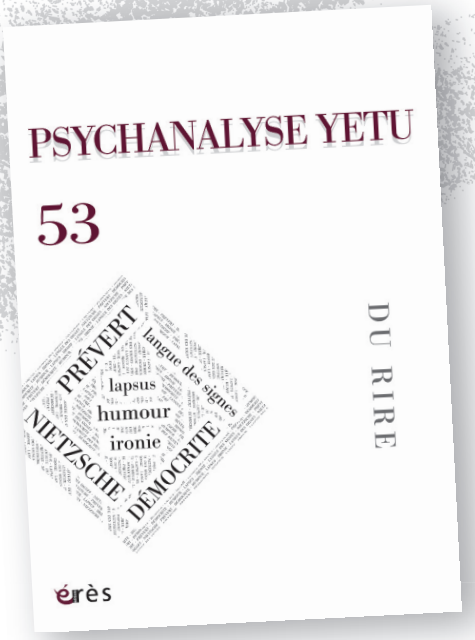
PSYCHANALYSE YETU

en 2024



DU RIRE

Qu'est-ce qui fait rire ? Pas une blague mal racontée parce qu'incomprise. Le seul à rire, dans ce cas, serait celui qui, ayant entendu cette même blague bien racontée, rit de celui qui la raconte mal. Ou encore, la vue de Charlot virevoltant, et perdant la manchette sur laquelle sont inscrites les paroles de la chanson qu'il n'a pas apprise par cœur. Stoppons la liste : c'est un inventaire-Prévert !
Pour l'ordonner, on peut remarquer que, dans le premier exemple, l'énonciateur de la blague (la première personne selon Freud dans *Le mot d'esprit*), se retrouve être la seconde personne, celle dont on rit, et que la troisième personne (Die dritte Person), seule, garde sa place, mais pour rire non de la blague, mais de la sottise du premier.
Dans le deuxième exemple, il est de même aisé de repérer le comique, en tant qu'accident du phallus, tel que représenté par l'envol de la manchette-prépuce. Dans l'humour, maintenant, le grand surmoi « console » le petit moi, en l'allégeant des affects de souffrance auxquels telle situation l'aurait confronté. Ainsi, le condamné mené à la potence disant : « la semaine commence bien ! » C'est pourquoi, à la différence du comique et du mot d'esprit il y a, dans l'humour, du « sublime », c'est à dire un dépassement des canons qui nous enferment dans une réaction affective sans recours.
D'où une conclusion : Ne rit pas qui veut !

Pierre Bruno

Psychanalyse n° 53, 26 €

VOILE et RATURE

Pourquoi ne pas considérer le voile et la rature comme des « concepts fondamentaux » de la psychanalyse ? Freud, dans *L'homme aux loups*, a élevé le voile au rang de question nodale dans la cure de Serguei Pankeiff. Ce voile séparait son analysant du monde, et ne se déchirait que ponctuellement quand, suite à un lavement, les selles passaient l'anus. L'interprétation de Freud ne manque pas d'audace, mais ne pourrait-on penser que, durant sa longue vie, l'Homme aux loups n'a cessé de vouloir ne plus être « né coiffé » par la fortune parentale ? Peut-être une « rature » lui faisait-elle défaut, celle « d'aucune trace d'avant » que Lacan promeut dans « Lituraterre », en 1971. À savoir une rature qui, telle le trait du calligramme, est première, la trace n'étant jamais que seconde, contrairement au dogme de la psychologie génétique, qui induit encore en erreur.

Pierre Bruno

Psychanalyse n° 54, 26 €

Directeur de la revue
Marie Jean Sauret

Comité de rédaction
Véronique Bonnet, Rémi Brassié, Catherine Joye Bruno, Pierre Bruno, Thérèse Charrier, Isabelle Espérou, Anne-Sophie Guillen, Michel Guilloux, Isabelle Morin, Marie-Jean Sauret, Véronique Sidoit, Marie-Claire Terrier, Laure Thibaudeau

ABONNEMENT (2 numéros)
- France et UE Particulier : un an 52 €
- France et UE Organisme : un an 60 €
- Autres pays : un an 65 €

Prix au numéro : 26 €

Vente au numéro
EN LIBRAIRIE

Abonnements en ligne (paiement sécurisé)
sur www.editions-eres.com
ou
CRM ART - Editions érès
CS 15245 - 31152 Fenouillet Cedex
Tél. + 33 (0)5 61 74 92 59
e-mail : commandes.eres@crm-art.fr

Consultez la liste des numéros disponibles et les sommaires des numéros sur www.editions-eres.com